

tution, source de plaisir ; l'image de l'épouse-mère jouit cependant de prestige social. J. A. Estévez Sola (p. 117-129) développe deux thèmes du *seruitium amoris* élégiaque : la *renuntiatio libertatis* et l'*addictus uir*. Absence de sentiment amoureux et désamour fournissent une matière abondante à J. A. Bellido Diaz (p. 131-152). Le cas de Névolus, client assez spécial de Virron dans la neuvième satire de Juvénal, permet à J. C. Tello Lázaro (p. 153-161) de s'interroger sur le clientélisme romain, polymorphe, certes, mais ici excessif. J. Martos Fernández (p. 163-179) s'intéresse au sort de la jeune fille faite prisonnière, vendue comme esclave et réduite à la prostitution ; il puise ses exemples, conformes aux normes juridiques, dans les nouvelles, mais aussi, pour leur ressemblance tout aussi affligeante, dans les actes des martyrs. Les mots licencieux de Martial étaient jadis expurgés ou remplacés ; J. Fernández Valverde (p. 181-196) le rappelle à propos de traductions espagnoles, avant de regarder de plus près celle de Diego de la Torre (Saragosse, 1629). A son édition de l'*Hermaphroditus* du Panormitain (Sienna, 1425) qu'il publie en 1824, F.-K. Forberg joignait un appendice de son cru, *Apophoreta. De figuris Veneris*, sorte de catalogue des diverses pratiques sexuelles des Anciens, textes à l'appui ; J. F. Martos Montiel (p. 197-220) s'attache à la traduction française de cet appendice (*Manuel d'érotologie classique*, 1882), dont il fournit une traduction espagnole du chapitre 6, sur les homosexuelles, avec annotations. — B. STENUIT.

*Caecilius de Calè-Actè. Fragments et témoignages.* Texte établi, traduit et annoté par Frédérique WOERTHER (Collection des Universités de France), Paris, « Les Belles Lettres », 2015, 12.5 x 19, XL + 204 p. en partie doubles, br. EUR 43, ISBN 978-2-251-00602-4.

Après la publication des fragments et des témoignages des trois Hermagoras (2012), puis celle des fragments et des témoignages d'Apollodore de Pergame et de Théodore de Gadara (2013), Frédérique Woerther ajoute à la Collection des Universités de France un volume de fragments et témoignages consacré à Caecilius de Calè-Actè. Cette édition suit les principes adoptés dans les deux volumes précédemment publiés par l'A. dans la CUF. Pour Caecilius, seuls quatre fragments et une cinquantaine de témoignages ont été préservés. Encore faut-il préciser que le deuxième de ces fragments est la citation d'un décret pris au cours de la guerre du Péloponnèse, autrement dit, une citation de citation (voir p. 16 pour le texte et p. 105 pour le commentaire), tandis que le dernier fragment ne peut être attribué avec certitude à Caecilius (voir p. 26-30 pour le texte et p. 139-143 pour le commentaire). — Dans l'introduction (p. VII-XXXIV), l'A. commence par présenter le contexte dans lequel il faut situer l'œuvre de Caecilius. Elle souligne que nous n'avons qu'une perception très partielle et biaisée de la rhétorique grecque de la fin de la période hellénistique en général et de l'œuvre de Caecilius en particulier, pour la raison suivante : « Comme pour tous les autres rhéteurs grecs de cette période (mis à part Denys d'Halicarnasse, dont on a conservé les œuvres et qui est resté un auteur de référence, faussant ainsi le jugement qu'on pouvait avoir sur tous les autres rhéteurs de cette époque), on ne dispose en effet sur Caecilius que de sources minces et lacunaires, constituées essentiellement de témoignages – dans le meilleur cas, de fragments – tirés d'auteurs postérieurs » (p. VIII). Le contexte culturel et politique de cette période est mieux connu ; l'A. s'intéresse en particulier aux relations entre Rome et la culture grecque, entre la rhétorique et l'éducation, et entre la rhétorique et la critique littéraire (voir p. XIV-XV). Fr. Woerther explique ensuite en quoi son édition se démarque de celles qui l'ont précédée (voir p. XVI-XXII) : nettement différente de celles de Theophil Burckhardt (1863) et d'Ernst Ofenloch (1907), elle partage d'avantage de points communs avec l'édition d'Irene Augello (2006), notamment la présence d'une traduction en langue moderne et le choix « de ne retenir que les textes qui citaient explicitement Caecilius » (p. XXI). Bien qu'elle considère l'édition d'I. Augello comme « une avancée considérable par rapport à l'édition d'Ofenloch » (p. XX), Fr. Woerther estime qu'elle présente plusieurs limites qu'il lui incombe de combler, notamment en ce qui concerne le découpage des fragments et des témoignages

(voir p. XXI-XXII). Dès lors, l'A. présente ses propres principes éditoriaux en matière de sélection, de découpage et de classement des fragments et témoignages, et elle décrit le but des commentaires qui les suivent (voir p. XXII-XXIX). L'introduction se termine par une brève présentation de la vie et de l'œuvre de Caecilius (voir p. XXIX-XXXIV). Malgré leur nombre réduit, les fragments et les témoignages relatifs à Caecilius permettent d'entrevoir une personnalité caractérisée par de nombreux intérêts : « L'activité de Caecilius est plurielle, et les témoignages permettent de distinguer au moins six champs où il se serait illustré » (p. XXX). Ces six champs sont les suivants : « L'histoire, la rhétorique, l'étude des figures, la doctrine du sublime, les remarques critiques, les définitions de termes historiquement marqués » (p. XXXIII). — Après l'introduction, Fr. Woerther a réparti de manière thématique, selon le champ auquel ils sont rattachés, les fragments et les témoignages de Caecilius (p. 1-30). Quelques notes sont situées sous la traduction française des fragments et des témoignages, mais la majorité d'entre elles sont regroupées dans une section de notes complémentaires (p. 31-42). Un peu plus d'un tiers de ces notes portent sur les personnages anciens mentionnés dans les fragments et les témoignages. Vient ensuite une importante section de commentaires (p. 43-143) ; Frédérique Woerther situe chaque citation dans son contexte au sein de l'œuvre originale et explique, le cas échéant, quelles sont les différentes traductions possibles (voir par ex. le témoignage 27, p. 98) ou les différentes interprétations possibles. Cette démarche est particulièrement utile lorsqu'il s'agit de comprendre les témoignages portant sur les termes techniques utilisés par Caecilius ; on retiendra en particulier le témoignage 12, où Quintilien s'intéresse à la terminologie du rhéteur de Calè-Actè et où, en théorie, six interprétations différentes du témoignage sont possibles (voir p. 63-69). L'ouvrage se termine par un répertoire bio-bibliographique des sources, où Fr. Woerther présente de manière détaillée les auteurs anciens et médiévaux qui nous ont fourni des fragments et des témoignages relatifs à Caecilius de Calè-Actè (p. 145-181), et par plusieurs outils de recherche : un index par auteur des fragments et des témoignages (p. 183-185), des tables de concordances permettant de savoir quel fragment dans l'édition de Fr. Woerther correspond à quel fragment dans l'édition d'E. Ofenloch (p. 187-190), un index des noms propres grecs (p. 191-193), un index des noms propres latins (p. 195), un index des termes techniques grecs (p. 198-202) et un index des termes techniques latins (p. 203-204). — Dans la section consacrée aux fragments et aux témoignages, le texte est muni d'un appareil critique lorsque les manuscrits divergent ou lorsque des émendations éditoriales ont été proposées. La traduction des fragments et des témoignages est à la fois très lisible et très proche du texte grec ou latin. Le commentaire fragment par fragment et témoignage par témoignage est à la fois relativement riche en détails et parcimonieux en matière d'interprétations. Conformément à son objectif, Fr. Woerther a réussi à éviter « les dérives interprétatives, afin de laisser au lecteur la liberté de déployer – mais dans un second temps seulement – sa propre exégèse » (p. XXIII). Cette édition n'a pas pour seul mérite d'être l'une des deux seules éditions modernes des fragments et des témoignages de Caecilius de Calè-Actè : en raison des avantages non négligeables qu'elle présente par rapport à l'édition récente d'Irene Augello (2006) et qui ont été expliqués ci-dessus, elle peut désormais être considérée comme l'édition de référence de ces fragments et des témoignages. À cet égard, elle constituera sans nul doute un instrument de travail précieux pour les chercheurs dont les travaux portent sur la rhétorique grecque de la fin de la période hellénistique. — J. DELHEZ.

Michael VON ALBRECHT, *Ovidio. Una introducción*. Trad. del alemán A. MAURIZ MARTÍNEZ, Murcia, Ediciones de la Universidad de Murcia - Editum, 2015, 475 p., ISBN 978-84-16038-74-9.

En este libro, el prestigioso profesor Michael von Albrecht examina a fondo toda la producción poética de Ovidio. La vida y el arte de Ovidio se descubren en el lector von Albrecht y se despliegan, explican y enriquecen en el autor de Heidelberg, con aquel inexpugnable compromiso de quien conoce y ama los versos ovidianos. Destinado al